

Richard Caillat et Arts Live Entertainment présentent,
en accord avec Le Théâtre Marigny

FANNY ARDANT

dans

La blessure & la soif

Texte de

Laurence Plazenet

Mise en scène de

Catherine Schaub

D'APRÈS LE ROMAN « LA BLESSURE ET LA SOIF » DE LAURENCE PLAZENET PARU AUX ÉDITIONS GALLIMARD

LUMIÈRES : CÉSAR GODEFROY - SCÉNOGRAPHE : JEAN HAAS - COSTUMES : MICHEL DUSSARRAT - MUSIQUES : ARMAND AMAR

FIMALAC
CULTURE

ARTS LIVE
ENTERTAINMENT

Gallimard

STUDIO
MARIGNY

« J'AVAIS CRU QUE CETTE MAISON DE PORT-ROYAL CONTENAIT MA VIE »

Mme de Clermont a grandi à Port-Royal, un monastère fondé en 1204 dans la vallée de Chevreuse, devenu, au XVII^e siècle, l'un des plus célèbres de France sous l'autorité de la mère Angélique Arnauld. Hantée par une vocation d'abord forcée, brusquement convertie à la vie religieuse qu'elle détestait, dotée d'un caractère très fort, la toute jeune abbesse (elle n'avait pas vingt ans) restaura en quelques mois l'étroite observance de la règle de saint Benoît. Refusant d'accueillir aucune moniale qui ne voulût pas prononcer de vœux du plus profond de son cœur, sous l'effet d'une foi vive et d'un appel sincère, elle fit de Port-Royal un flambeau de la Contre-Réforme. Séduite par la personnalité charismatique de Jean Duvergier de Hauranne, abbé de Saint-Cyran, qu'elle prit pour directeur spirituel à la fin des années 1620, la mère Angélique signa une seconde fois le destin de son abbaye.

Saint-Cyran en étoffa le rayonnement en convainquant une poignée d'hommes de tous horizons de vivre en Solitaires près de Port-Royal. Ces « Messieurs » s'y consacrèrent à des travaux intellectuels, aux tâches manuelles les plus humbles, et à éduquer des enfants. Racine fut le plus célèbre élève de leurs Petites Écoles. Mais, proche de Jansénius, défenseur ardent de la théologie augustinienne, Saint-Cyran plongea également Port-Royal au milieu d'une tourmente qui s'acheva, en 1709, par la destruction du monastère. Au moment où les jésuites, soutenus en France par Louis XIV, imposaient une conception de la grâce plus souple, tout Port-Royal refusa cet accommodement. « Quand les évêques ont des courages de filles, c'est aux filles d'avoir des courages d'évêques », écrit Jacqueline Pascal, la sœur de l'auteur des Pensées, qui était religieuse à Port-Royal.

Persécuté, dispersé, le groupe ne cessa de promouvoir une vision tragique de l'humanité, avilie par le péché originel, rédimée par la Passion du Christ et la toute-puissance de l'Amour, appelée à choisir – sans esquive possible – entre l'espérance, la joie, le feu d'un basculement en Dieu, ou une vie de paille, dans l'acceptation de la finitude et de la mort. Martyrisé et irréductible, Port-Royal fut le berceau où s'affirmèrent les droits de la conscience individuelle. Une école de liberté.

C'est dans cette maison pieuse, exigeante, rayonnante, où l'on fit le pari de l'intelligence et de l'éducation des filles, où les laïcs reçurent une attention sans égale avant Vatican II, que Mme de Clermont a été élevée. Elle en porte la volonté de rectitude et l'ardeur qui somme chacun de se dépasser, dans l'inquiétude et sa face solaire, le don de soi. C'est ce monastère qui accueille M. de La Tour brisé. Dans sa grange des Champs que les amants interdits, une dernière fois, peuvent, avec leurs bouches de chair, s'aimer et se perdre.

À moins qu'ils ne s'y perdent pour se retrouver véritablement.

Laurence PLAZENET
Auteure

Vivre au temps de la Fronde, c'est choisir entre la soumission ou la résistance au pouvoir absolu, c'est rester libre plutôt que devenir courtisan.

Vivre pour et dans l'Amour, c'est toujours un danger, celui de le perdre, d'en mourir sans jamais l'échanger contre la tranquillité ou la sécurité.

C'est la richesse entière d'une vie.

**FANNY
ARDANT**





L'écriture de Laurence Plazenet est flamboyante, virtuose et poétique.

À l'intérieur du cadre historique de Port Royal, dans un siècle brutal, comment des êtres épris d'absolu et de vérité, peuvent-ils aimer ?

J'ai voulu donner chair à cette histoire d'amour passionnée et tragique.

Entre récit et incarnation, Fanny Ardant restitue tous les frémissements de la passion. Elle joue de ses contradictions avec une sensibilité qui en révèle la fragilité et la puissance.

J'ai choisi de situer l'action dans une unité de temps et de lieu : un intérieur, une nuit, dans une demi-pénombre, pour laisser retentir les mots. Chaque scène est construite comme un tableau, nuances de gris et de noirs qui se combinent, se succèdent. La fluidité des étoffes contraste et répond à la rigidité du mobilier. Fluidité des sentiments et rigueur de la soumission à Dieu.

La lumière de Cesar Godefroy, par la finesse et la profondeur de ses clairs-obscurs dévoile les plis et les replis de l'âme humaine.

La musique, composée par Armand Amar, recueillie et déchirante, accompagne le tumulte des coeurs lorsqu'ils se heurtent au monde qui les entoure.

Qu'est-ce que la sincérité, la fidélité, lorsque rien ne paraît les autoriser et qu'un Dieu caché régit le monde où les êtres semblent tituber ?

Catherine SCHAUB
Metteuse en scène

Richard Caillat

Producteur

FULGURANCE

Fanny Ardant a choisi de revenir sur scène pour parler d'Amour ;
L'Amour sublime, l'Amour Unique, Le Seul, Le Vrai.

Le texte de Laurence Plazenet est ciselé tel une dentelle. Il offre à
l'Héroïne une partition vertigineuse.

Dans cette valse pour 3 femmes, Catherine Schaub rejoint Fanny et
Laurence pour une création d'une rare pureté. Et signe une mise en
scène élégante, subtile.

La Passion, La Douleur, Le Divin s'entremêlent et entraînent une
femme au bord du précipice. Fanny Ardant incarne cette femme. Elle
est éblouissante, bouleversante.

Le public retient son souffle.

L'émotion nous étreint...

Richard Caillat

ÉQUIPE

TEXTE DE Laurence PLAZENET
MISE EN SCÈNE DE Catherine SCHAUB
AVEC Fanny ARDANT

LUMIÈRES : César GODEFROY
SCÉNOGRAPHE : Jean HAAS
COSTUMES : Michel DUSSARRAT
MUSIQUES : Armand AMAR
MAQUILLAGE : Mina MATSUMURA
COIFFURE : Jean-Jacques PUCHU-LAPEYRADE
REMERCIEMENT : LA ROCHE POSAY

Photos © Emilie BROUCHON

CONTACTS

RESPONSABLES DE DIFFUSION

Pauline Heude : 01 53 96 70 10 - pheude@artslive-paris.fr
Raphaële Gambus : 01 53 96 70 15 - rgambus@artslive-paris.fr

RESPONSABLE COMMUNICATION / PRESSE

Pauline Beauvais : 01 53 96 70 05 - pbeauvais@artslive-paris.fr

FIMALAC
CULTURE

ARTSLIVE
production

Gallimard

STUDIO
MARIGNY